

On ne peut préciser la part de Bruno à l'édition de Denys. On connaît seulement ses deux dédicaces à deux ouvrages de Denys, mais ce n'est pas un hasard si elles servent d'introduction à des œuvres hautement mystiques, pour lesquelles Bruno avait une prédilection manifeste : le Commentaire du chartreux aux œuvres du pseudo-Denys l'Aréopagite (1556) et le Commentaire au livre de la *Sagesse* (1555).

Bruno publia la première édition complète des œuvres de Lanspergius, introduite par une dédicace aux supérieurs de l'ordre cartusien. Il avait auparavant complété et édité (Cologne, 1541, 1543) les Commentaires sur les épîtres et évangiles des dimanches. Il joignit à la grande édition une *Vita* et un catalogue des œuvres de son maître. Pour leur assurer une plus large diffusion, il traduisit du latin en allemand le *De veritate, antiquitate, incremento, habitu, votis, caerimoniis et exercitiis monasticae religionis* et la *Demonstratio cum primis dilucida et elegans quaenam videlicet revera evangelica sit religio* (cf DS, t. 9, col. 231, 233-234).

En 1555-1556, il réédita la *Theologia mystica* d'Henri de Herp, déjà publiée par son frère Thierry en 1538 et souvent réimprimée dans la suite (cf DS, t. 7, col. 349-350, et en particulier la notice suivante). Bruno fit précéder sa réédition d'une lettre à Ignace de Loyola, dans laquelle il témoignait de sa haute estime pour la compagnie de Jésus et approuvait fortement son activité missionnaire. La dédicace à Georges de Scotborgh de l'édition antérieure, fréquemment attribuée à Bruno, semble plutôt l'œuvre de son frère.

Th. Petreius, *Bibliotheca cartusiana*, Cologne, 1609, p. 35-39. — J. Hartzheim, *Bibliotheca coloniensis*, Cologne, 1747, p. 42. — L. Le Vasseur, *Ephemerides ordinis cartusienis*, t. 2, Montreuil, 1890, p. 417; t. 3, 1891, p. 62-66 (*Vita* de Lanspergius). — J. Greven, *Die Kölner Kartause...*, cité col. 963. — DTC, t. 9, 1926, col. 869-870; Tables, col. 3015.

DS, t. 2, col. 756, 765-766; t. 3, col. 379, 844; t. 4, col. 1063.

Heinrich RÜTHING.

2. LOHER (LOERIUS; DIRK, DIETRICH, THIERRY), chartreux, † 1554. — 1. *Vie*. — 2. *Œuvres*. — 3. *Caractéristiques*.

1. *VIE*. — Dirk Loher est né à Stratum, près d'Eindhoven, aux Pays-Bas, probablement avant 1500. Il entra en 1518 à la chartreuse de Cologne, où ses frères Bruno (cf *supra*) et Hugo † 1540 le rejoignirent plus tard. En 1525, Loher devenait sacriste et en 1530 vicaire, succédant à Jean Juste de Landsberg (Lanspergius, *supra*, col. 230-238), avec lequel il fut lié d'amitié. Devenu en 1539 prieur de la chartreuse d'Hildesheim qui était menacée par la réforme protestante, son opposition à la suppression de cette communauté amena son expulsion de la ville (1542/43). Il est alors nommé prieur de la chartreuse de Buxheim, près de Memmingen. Les troubles causés par les réformateurs l'obligèrent, en 1546, à quitter Buxheim passagèrement. Loher travailla quelque temps à la cour de l'évêque d'Augsbourg, Otto Truchsess von Waldburg, qu'il aida à relever son diocèse. Par ailleurs, à la demande du chapitre général des chartreux, il se préoccupa de garder les chartreuses autrichiennes dans la foi catholique et y réussit très largement. Dès 1547, avec l'aide de l'empereur Charles Quint, il contribua au rétablissement de plusieurs chartreuses allemandes. La reprise de la vie cartusienne à Buxheim, Hildesheim, Erfurt et Christgarten lui est due en grande partie. En 1554,

il reçut la charge de superviser l'ensemble des chartreuses allemandes, mais il mourut, la même année, le 26 août, lors de la visite de la chartreuse de Wurtzbourg.

2. *ŒUVRES*. — 1° *Éditions*. — 1) L'édition des œuvres de *Denys le chartreux* (DS, t. 3, col. 430-449) est sans aucun doute le plus grand travail de Loher : cinquante-sept volumes dont la parution s'étend de 1521 à 1538 (Cologne). Avant cette édition, les ouvrages de Denys étaient encore peu répandus; Gregor Reisch en avait conçu le projet quelques années auparavant, mais n'avait pu le mener à bien.

Loher, estimant que son ordre avait tenu trop longtemps cachés ses saints personnages et ses auteurs spirituels, se donna à sa tâche avec une intensité extraordinaire; il fut aidé par de nombreux collaborateurs : Arnold de Tongres, professeur de théologie à Cologne, les dominicains Konrad Köllin et Johannes Host von Romberg, ses confrères Bruno Loher et Gérard Kalkbrenner (DS, t. 8, col. 1653-1657); mais la charge principale de l'entreprise reposait sur ses épaules. Non seulement il travailla lui-même à la plupart des volumes, mais il procura aussi les moyens financiers et l'organisation de cette audacieuse entreprise, pour laquelle il multiplia les contacts à travers l'Europe. Le travail était tel que le chapitre général des chartreux libéra Loher en 1531 d'une partie de ses obligations chorales. L'édition ne comportait pas tous les écrits de Denys, mais elle assura à l'essentiel de son œuvre une grande notoriété. C'est à partir d'elle que se multiplièrent les éditions d'ouvrages séparés et les traductions en flamand, français, espagnol, italien et anglais.

2) *Écrits mystiques divers*. — En 1535, Loher édite à Utrecht l'*Evangelische Peerle*, réimprimée en 1536. Il découvre alors le texte complet de cet ouvrage anonyme et publie *Die grote evangelische Peerle* (Anvers, 1537-1538, 1539). D'autres éditions améliorées (vg celle de Nicolaus van Esch, Anvers, 1542; cf DS, t. 4, col. 1063-1064) et les traductions latines ultérieures (vg *Margarita evangelica*, Cologne, 1545) se basent sur les travaux de Loher qui, le premier, reconnut l'importance de ce texte spirituel, comme il reconnut celle du *Dat Boeckken geheten der liefden oft der minnen regel*, qu'il fit imprimer à Leyde en 1537.

En 1538, il édite la collection d'œuvres d'Henri de Herp intitulée *Theologia mystica* (sur son contenu, voir DS, t. 7, col. 349-350); cette édition fut plusieurs fois corrigée et réimprimée; celle réalisée par Bruno Loher, frère de Thierry (Cologne, 1556), fut plus tard mise à l'Index.

En collaboration avec son confrère Landsberg, Loher élabore une édition du *Legatus divinae pietatis* de sainte Gertrude : *Insinuationum divinae pietatis libri quinque* (Cologne, 1536; cf DS, t. 6, col. 333); elle servit de base à une traduction italienne (*La vita della beata vergine Gertruda...*, Venise, 1560).

En 1553, toujours à Cologne, Loher édite la *Vita* de Catherine de Sienne par Raymond de Capoue et la traduction latine des *Dialogues* intitulée *Theologiae mysticae mirabilium scilicet inscrutabilium operum Dei lucida demonstratio...* Elle fut plusieurs fois réimprimée et servit de base à une série de traductions françaises (vg Paris, 1587, etc). Il publia encore le *De bonitate divina* (Cologne, 1538) de celui qui avait été son prieur, Pierre Blommeveen ou Blomevenna (DS, t. 1, col. 1738), avec une introduction détaillée.

3) *Exégèse*. — Pour faire progresser l'étude de la Bible, Loher publia deux ouvrages, une édition abrégée du *Monotessaron* de Jean Gerson (*Monotessaron, id est unum continuum*

evangelium quatuor evangelistarum..., Cologne, 1531, etc) et une édition en latin et en allemand des Psaumes et des autres cantiques bibliques (*Der Psalter latein und teutsch...*, Cologne, 1539, etc), avec des commentaires utilisant Denys le chartreux et surtout saint Augustin et Ludolphe de Saxe (cf *infra*, col. 1130 svv).

4) *Autres éditions.* — *Prototypon veteris ecclesiae* (Cologne, 1547; augmentée en 1548 sous le titre : *Vitae sanctorum patrum*); ce fut le texte le plus étendu publié jusqu'alors des antiques *Vitae patrum*. Loher le compléta par les *Collationes patrum* de Jean Cassien dans la paraphrase de Denys le chartreux et par des extraits retravaillés de l'œuvre de Jean Climaque. L'édition est dédiée au cardinal Otto Truchsess, son protecteur; elle fut traduite en français en 1605. — *Praesantissima quaedam ex innumeris miracula quae Bruxellis... circa venerabilem eucharistiam... fiunt* (dans *Enchiridion sacerdotum*, Cologne, 1532, f. 145-176, de Pierre Blommevein); c'est une collection de témoignages, le plus souvent notariés.

2° *Œuvres personnelles.* — Mises à part les nombreuses dédicaces et introductions données aux livres qu'il édita, Loher n'a laissé qu'un ouvrage original, *D. Dionysii cartusiani... vita simul et operum ejus fideissimum catalogus* (Cologne, 1530, etc). Il rédigea aussi des lettres-préfaces pour des ouvrages qu'il n'a pas lui-même édités, par exemple le *De agone seu passione Christi* et les *Sermones* (tous deux, Cologne, 1536) de Lanspergius.

3. *CARACTÉRISTIQUES.* — La vie de Loher se divise en deux phases qui, d'après ses propres paroles, sont commandées par l'intention de conforter la foi traditionnelle et les institutions de l'Église dans la crise de la Réforme protestante. Dans la première phase, alors qu'il est sacriste et vicaire à Cologne, son travail d'écrivain et d'éditeur est au premier plan; il veut offrir des ouvrages sur la *vita activa*, mais aussi sur la *vita contemplativa* « que les chartreux surtout, comme ils le doivent, ont l'habitude de cultiver ». Sa préférence allait sans doute aux ouvrages mystiques et contemplatifs. Une des raisons qui motivèrent ses nombreuses éditions était sa conviction que la doctrine de Luther était déjà vaincue par les auteurs chrétiens du passé.

Dans la seconde phase de sa vie, étant prieur à Hildesheim et à Buxheim, les travaux littéraires passent au second plan, derrière son action pour secourir les chartreuses d'Allemagne et d'Autriche; il est alors en relations avec Charles Quint et de nombreux princes de l'Empire. Comme son ami Kalkbrenner, Loher désirait lier les traditions contemplatives de son ordre et l'influence active sur la situation religieuse et la politique ecclésiastique de son temps. Son rôle, serein et efficace, dans la Réforme catholique, n'a guère encore été apprécié jusqu'à présent.

Th. Petreius, *Bibliotheca cartusiana*, Cologne, 1609, p. 277-284. — J. Hartzheim, *Bibliotheca coloniensis*, Cologne, 1747, p. 302-303. — L. Le Vasseur, *Ephemerides ordinis cartusiensis*, t. 3, Montreuil, 1891, p. 142-149. — A. Mougel, *Denys le chartreux*, Montreuil, 1896; trad. allemande, Mülheim/Ruhr, 1898, p. 87-100. — S. Autore, *DTC*, t. 9, 1926, col. 870-874. — J. Greven, *Die Kölner Kartause und die Anfänge der katholischen Reform in Deutschland*, Münster, 1935, p. 51-85. — Pierre Favre † 1546, *Mémorial*, traduit et commenté par Michel de Certeau, coll. *Christus 4*, Paris-Bruges, 1960 (voir table). — F. Stöhlker, *Die Kartause Buxheim, 1402-1803*, Folge 1, Buxheim, 1974, p. 121-149.

DS, t. 2, col. 754-756 *passim*, 1030, 2022; t. 4, col. 1360.

Heinrich RÜTHING.

LOHNER (TOBIE), jésuite, 1619-1697. — Né le 13 mars 1619 à Neu-Oettingen, en Bavière, Tobie Lohner

étudia la philosophie à Ingolstadt et à Salzbourg, et entra le 30 août 1637 au noviciat de la compagnie de Jésus à Landsberg. Il poursuivit sur place ses études avant d'enseigner la grammaire et les humanités pendant trois ans. A la fin de sa théologie à Ingolstadt (1649), il y fut nommé professeur de philosophie (1651-1654), puis à Dillingen (1654-1657). Il enseigna ensuite à Ebersberg le dogme et la morale (1657-1662). Nommé en 1662 prédicateur à la cathédrale de Ratisbonne, on lui confia bientôt la charge de recteur du collège de Lucerne (1664-1668). De 1669 à 1677 il fut préfet des études et recteur du convict de Dillingen, et pendant quatre ans confesseur du prince-évêque de Freising. Enfin, il fut directeur des études au collège de Munich, père spirituel et directeur de la congrégation mariale. C'est là qu'il mourut le 25 mai 1697 (d'après Duhr et Thoelen), et non le 16 ou le 26.

Lohner est un polygraphe étonnant et extraordinairement zélé, qui s'est entièrement consacré à favoriser et à éclairer la pratique de la vie chrétienne. On peut retenir de lui trois séries de publications, adressées les deux premières aux pasteurs (prédicateurs de paroisses ou de retraites spirituelles), la troisième aux fidèles.

1° *L'Instructissima bibliotheca manualis concionatoria* ne comprend pas moins de 4 in-folios parus à Dillingen en 1681, et qui connut une dizaine d'éditions (en 3 ou 4 in-folios, ou en 5 ou 7 in-4°) jusqu'à celle de Paris (Vivès, 5 vol. in-4°) en 1872, qui fut rééditée 3 fois. Dès 1689 une édition abrégée était publiée à Dillingen, et en 1691, un *Auctarium*; des extraits furent traduits en allemand (Vienne, 3 vol., 1838-1839) et en français (3 vol., Lyon-Paris, 1857).

Dans cet ouvrage monumental Lohner voudrait entre autres choses offrir « un très bref et solide résumé de la sainte ascèse ou des doctrines qui concernent la perfection » (dédicace au Christ). Bâtie selon le modèle d'un *Hortus* (cf DS, t. 7, col. 776 svv) ou d'un *Promptuarium* médiéval, la *Bibliotheca* de Lohner est bien une sorte de « magasin » qui offre au prédicateur sur les principaux thèmes moraux de la vie chrétienne des richesses exceptionnelles, puisque pour chacun d'eux l'auteur donne une définition, les passages de l'Écriture, des Pères et des docteurs le concernant, des exemples et des comparaisons tirés de la Bible, de l'antiquité ou de la vie courante, des motifs et des moyens de le réaliser, l'explication du sens spirituel, enfin des plans de sermons et une bibliographie, ce qui n'est pas le moins remarquable.

On trouve évidemment un peu de tout sous chaque thème : 30 colonnes sur l'héroïcité des vertus au mot *Ascesis* et un catalogue d'auteurs ascétiques; les *Dubia ascetica* expliquent que tous sont appelés à la perfection, qu'il ne faut pas se troubler des péchés de fragilité, et répondent à de multiples questions spirituelles, tandis que l'article *Homo* décrit longuement « l'admirable structure du corps humain » et que pendant 88 colonnes est développée l'*hyperdulia mariana*, etc.

2° Lohner a composé au moins onze *Instructiones practicae*. Chacune d'entre elles a d'abord été publiée séparément (Dillingen, entre 1670 et 1688), et par la suite plusieurs fois rééditée, parfois encore au 19^e siècle; elles seront recueillies en série, à Dillingen (11 volumes in-8°, 1726 svv; 12 volumes, 1739-1749), ou à Venise (6 vol. in-fol., 1736-1738). Elles s'adressent pratiquement toutes aux prêtres pour les aider à mieux réaliser les obligations personnelles et pastorales de leur sacerdoce; elles concernent la Messe (1), l'office